



L'ÉVÉNEMENT
Littéraire

Juliette, la sœur sans importance

LAURENCE CARACALLA

L'UNE est attirée par la lumière, l'autre par les ténèbres. Et pourtant Gabrielle et Juliette sont sœurs. Elles ont la même mère, la célèbre Sido, ont vécu dans la même maison, la fameuse propriété de Saint-Sauveur. Treize ans séparent l'aînée de la cadette, rien ne les lie. Y aurait-il eu Colette, la femme de lettres curieuse du monde, audacieuse et libre, si elle n'avait pas vécu ses premières années auprès de son exact contraire ? N'était-ce pas pour ne pas, ne jamais, ressembler à cette étrange sœur, ce « miroir inversé », que l'écrivain est devenue la femme qu'on sait ?

C'est une question parmi bien d'autres que pose ici Françoise Cloarec, l'auteur qui aime tant sortir de l'ombre les personnages énigmatiques, inconnus du plus grand nombre.

Juliette est le fruit d'un mariage arrangé, un mariage sans amour. Sa mère n'a pas de dot et le premier homme venu, s'il a un peu de biens, fera l'affaire : Sido épousera donc Jules Robineau-Duclos, et tant pis s'il s'abrutit d'absinthe, tant pis s'il aime détrousser les domestiques, s'il est laid, violent et empeste l'alcool.

De ce non-amour, il ne reste pas grand-chose si ce n'est cette petite fille, traumatisée sans doute par les hurlements du père, les pleurs de la mère. Très vite, Sido le sent, Juliette n'est pas comme les autres et tandis qu'elle tente de la faire sortir de ses pensées, de l'entraîner avec elle hors de la maison, la petite fille aux cheveux noirs, au sourire absent et au visage ingrat, se retrace dans sa chambre pour lire, rêver, loin du monde des vivants. Il y

a pourtant du bruit à Saint-Sauveur depuis que Sido, devenue veuve, a épousé le séduisant capitaine Colette. D'autres enfants sont nés mais Juliette demeure plus seule encore, fuyant cette tribu fantasque et avant-gardiste.

Françoise Cloarec cherche à comprendre Juliette, les mystères de cette âme en peine. Elle mène l'enquête, lit les nombreuses lettres qu'envoie Sido à ses enfants, retourne à Saint-Sauveur, respire l'atmosphère de cette petite ville qui fut si cruelle pour les Colette, pénètre dans la jolie chambre occupée nuit et jour par son héroïne, et suit surtout son instinct. Les rares photos de la jeune fille ne disent finalement pas grand-chose et les questions surgissent : que lui est-il arrivé ? Aime-t-elle seulement sa famille ? Que pense-t-elle de cette blonde et jolie petite sœur, aimée, choyée par ses parents et par ses frères ? Elle ne semble ni jalouse ni envieuse, seulement indifférente au monde malgré les efforts de Sido, mère louve, protectrice, fidèle. Françoise Cloarec se glisse dans la peau de cet être brisé, convoque sa propre histoire familiale, tente de faire parler les silences. Et soudain, Juliette, la prisonnière volontaire, sort de l'anonymat, celle qui n'intéresse pas les biographes trouve enfin sa place. Grâce à ce récit, elle ne rejoindra pas la longue liste de ces fantômes rayés de la carte, effacés des photos, et ne sera plus, un siècle après sa mort, la sœur sans importance. ■

« **miroir inversé** », que l'écrivain est devenue la femme qu'on sait ? »

FRANÇOISE CLOAREC

DANS L'OMBRE DE SA SŒUR

De Françoise Cloarec, *Phébus*, 320 p., 21 €.



« **N'était-ce pas pour ne pas, ne jamais, ressembler à cette étrange sœur, ce**

